

DOSSIER DE PRESSE

Conférences

Débats

Rencontres

MAI
2013

25-31

GOÛTER

les savoirs

autrement



En savoir plus
www.univ-tlse2.fr



Avec le soutien de



Communiqué de presse

Mercredi 22 mai 2013

Les Cafés Savoirs de l'Université du Mirail fêtent leurs 5 ans !

Goûtez les savoirs autrement du 25 au 31 mai 2013



Du 25 au 31 mai 2013, des enseignants-chercheurs, chercheurs et doctorants iront à la rencontre des citoyens toulousains ou de la périphérie toulousaine dans le cadre des Cafés Savoirs pour débattre de questions qui touchent à nos sociétés, leur histoire, leur culture, leur évolution.

L'objectif des Cafés Savoirs ? Répondre à un désir croissant de comprendre la complexité des sociétés dans lesquelles nous vivons, leur fonctionnement économique, social ou politique, ou tout simplement assouvir sa soif de connaissances en histoire, littérature, ou les arts dans la diversité de leur expression.

Ces Cafés-Savoirs s'inscrivent dans la politique de diffusion et de promotion de la recherche à l'Université de Toulouse II-Le Mirail. Riche de nombreuses disciplines relevant des Arts, des Lettres, des Langues et des Sciences humaines et sociales, l'université souhaite que les savoirs et les connaissances qu'elle produit et contient soient diffusés dans la Cité pour être partagés et débattus. Quoi de plus emblématique alors qu'un café pour incarner ce partage ! On en franchit plus aisément les portes que celles d'une université ; c'est un lieu convivial où l'on a envie de discuter attablé ou au comptoir.

Soif de culture ? Envie de dialogues ? Désir de comprendre ?...

A chaque café, une thématique et un enseignant-chercheur, chercheur ou doctorant pour introduire le débat. Pas de cours magistral, mais des échanges avec les citoyens.

Les Cafés Savoirs, c'est à consommer sans modération ! Histoire, économie, psychologie, sociologie, musique, littérature... Cherchez bien, vous avez certainement un Café Savoir pas loin de chez vous!

Cette manifestation est organisée par l'Université de Toulouse II-Le Mirail, en partenariat avec Toulouse Métropole ainsi que le CNRS, des communes de l'agglomération, des associations, des lieux de débat et de rencontre et des cafés et avec le soutien de Tisséo, la MGEN, la CASDEN.

La liste des Cafés en détail ?

Rendez-vous sur le site internet de l'UTM : <http://www.univ-tlse2.fr>

CONTACTS

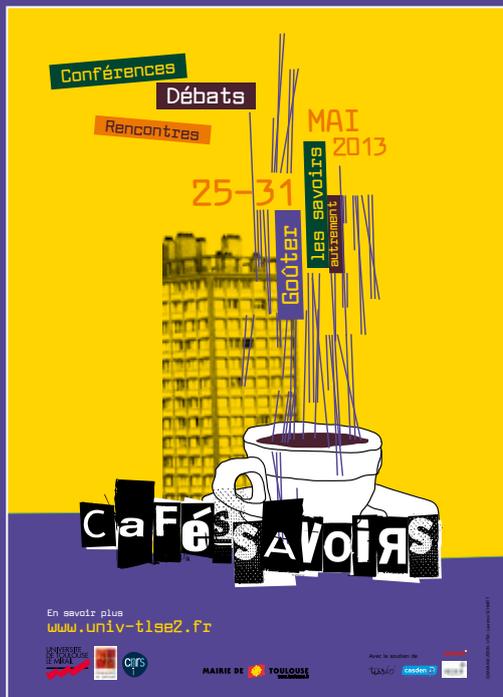
Service Communication :

Alexandra Guyard - Tél : 06 84 84 42 93
Email : alexandra.guyard@univ-tlse2.fr

Marie-Claude Farcy – Tél : 06 87 80 84 68
Email : farcy@univ-tlse2.fr

Maison de la Recherche – CPRS CNRS

Lydie Le Penven – 05 61 50 43 96
Email : lydief@univ-tlse2.fr



Les Cafés Savoirs vus par... Ceux qui les font



samedi 25 mai 2013

Robert MARCONIS, (LISST)
professeur émérite des Universités

14h Toulouse et la Garonne (Promenade culturelle)
**Départ Pont Neuf, Rive gauche,
Galerie du château d'eau, Toulouse**
Cafés géo

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

J'ai toujours milité pour une «géographie active» attentive à la vie de la cité. Les Cafés du savoir constituent une belle opportunité de poursuivre le dialogue entre les chercheurs universitaires, les citoyens et leurs élus qui ont pour mission de gérer et d'aménager notre agglomération et notre région.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Parce qu'il permet de travailler et de réfléchir directement sur le terrain, en proposant un circuit pédestre sur les berges de la Garonne.

Le paysage actuel permet de retracer les rapports complexes qui se sont tissés entre la ville de Toulouse et le fleuve, de l'Antiquité à nos jours.

Longtemps la ville a tourné le dos à son fleuve, dont elle redoutait les crues. Les ponts, les quais de brique et les grands édifices qui les bordent (Hôtel-Dieu, Hospice de la Grave, Château d'eau, Église et couvent de la Daurade, Abattoirs, Usine du Bazacle...) témoignent pour l'essentiel d'un grand projet d'urbanisme, resté inachevé. Au XVIII^e siècle et dans la première moitié du siècle suivant Il avait pour ambition de réorganiser la ville autour de la Garonne.

La plupart de ces grands édifices ont perdu leur fonction initiale mais, depuis les années 1970, on a pris conscience de leur valeur patrimoniale. La priorité est désormais à leur réhabilitation tout en leur affectant d'autres vocations, essentiellement ludiques et culturelles. Depuis 2008, la municipalité s'efforce de « réconcilier Toulouse et la Garonne », en donnant une plus grande cohérence à l'ensemble de ces réalisations et à des aménagements nouveaux. Le « Grand Parc Garonne » est aujourd'hui l'un des points forts du « projet urbain » de Toulouse.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Qu'ils permettent de mieux cerner des enjeux essentiels pour la vie d'une grande agglomération comme Toulouse, d'en éclairer la complexité et de prendre en compte la diversité des attentes légitimes mais souvent contradictoires de la population.



Lundi 27 mai 2013

Modesta SUÁREZ, (FRAMESPA)

professeur des universités en Etudes Hispaniques et Hispano-Américaines,

16h C'est tout bête !

Les nouveaux bestiaires poétiques latino-américains

Moai, Toulouse Muséum

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Les Cafés savoirs constituent un moment particulièrement intéressant pour rencontrer un public très varié, depuis des gens qui lisent de la poésie très régulièrement mais aussi des gens qui, par curiosité, viennent écouter et qui finissent par s'engager dans des lectures qu'ils ne pensaient pas faire... Car ce n'est pas seulement la poésie latino-américaine qui est évoquée lorsque l'on parle, mais la poésie de très diverses traditions où beaucoup peuvent se retrouver.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

« C'est tout bête ! »! Mais cela aurait pu commencer par un « Pas si bête ! ». Les bestiaires ont constamment fasciné les artistes qui parfois ont uni leurs imaginaires pour offrir de nouvelles productions (poètes et musiciens / poètes et peintres, etc.), séductions de la métamorphose auxquelles la poésie latino-américaine contemporaine n'échappe pas. Les bestiaires qui se créent actuellement, tout en considérant de façon singulière le monde animal et les rapports qui nous unissent à lui, en disent souvent bien davantage sur les mondes intérieurs des poètes et sur notre propre humanité.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

J'y attends la convivialité qui, jusqu'à maintenant, a toujours été au rendez-vous. Le partage du bonheur de lectures plus personnelles qui deviennent celles d'autres, le temps d'un café, le temps d'une soirée... et plus si affinité.

Lundi 27 mai 2013

Fouzia SEDDAOUI, (EFTS)

docteure en Sciences de l'Education, chercheure associée à l'UMR Education Formation Travail Savoirs

Michel SPARAGANO *Responsable des cafés du citoyen*

20h30 Accompagner les adolescents : un métier ?

Le Bistro, Toulouse

Café du Citoyen

Fouzia SEDDAOUI

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Cette manifestation offre, selon moi, une réelle opportunité de vulgariser les savoirs et donc de les rendre accessibles à tous. Elle est un lieu d'expression et de réflexion mais aussi de rencontres citoyennes.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

La question de l'adolescence a d'abord longtemps fait l'objet de mes préoccupations professionnelles pour devenir ensuite un objet de recherche. Ce phénomène qui traverse toutes les sociétés, interpelle, agite les curiosités des acteurs socio-éducatifs (parents, professionnels de l'éducation, élus etc.). Dans le cadre de ces Cafés Savoirs, j'interroge l'adolescence au prisme des postures des adultes qui vont l'accompagner. Michel Sparagano, professeur de philosophie et skipper professionnel, nous rendra compte de son expérience d'accompagnant à travers les séjours de rupture qu'il organise depuis une quinzaine d'années.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Je souhaite faire émerger des questionnements et, en toute humilité, y apporter quelques éléments de réponses. Par ailleurs, j'espère de riches rencontres même éphémères, et créer du lien social.



Mardi 28 mai 2013

Olivier GUERRIER, (PLH)

*maître de conférences en Littérature française de la Renaissance
à l'Université de Toulouse II - Le Mirail, membre de l'Institut Universitaire de France*

18h Foucault et la vérité de la représentation
Exposition : Vandale, de Guillaume PINARD
Centre d'art BBB, Toulouse

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Je pense qu'il est intéressant de véhiculer la recherche vers un public plus large. Je propose aux doctorants de l'école Alpha@ un séminaire sur "Foucault, la littérature et les arts" et je suis déjà intervenu à la Librairie Ombres Blanches pour une présentation sur la question de la Vérité chez le philosophe. Et l'année dernière, j'ai organisé à Toulouse, un colloque international sur « Foucault et la Renaissance », première du genre. Prochainement à Louvain, j'interviendrai autour de Foucault et du XVIIIème siècle, cette fois. Ma participation aux Cafés Savoirs s'inscrit donc dans cette dynamique d'ensemble.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Je suis XVIémiste et je travaille en même temps sur les "régimes de la vérité". C'est à ce titre que je me suis penché sur le rapport de Michel Foucault à la pensée, aux savoirs et aux auteurs de cette période, mis en perspective avec notre monde contemporain et ses représentations.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

De vulgariser au bon sens du terme. De transposer le savoir universitaire en gardant une exigence de contenu, tout en le véhiculant au plus grand monde. C'est pour moi l'exercice le plus difficile. J'ai aussi apprécié l'idée que mon intervention soit organisée en parallèle de l'exposition d'un peintre contemporain. J'interviendrai donc sur la "vérité de la représentation", en m'appuyant notamment sur les analyses de Foucault sur la peinture. Enfin, je suis en attente d'une rencontre avec le public et mon intervention dépendra beaucoup de l'alchimie qui se produira avec les personnes présentes.



Mardi 28 mai 2013

Jean-Marc LUCE, (PLH), *professeur en Histoire de l'art et archéologie du monde grec et chercheur au laboratoire Patrimoine, Littérature, Histoire*

Mathieu SOLER, (FRAMESPA) *docteur en histoire*

Evelyne Ugaglia *Conservatrice du Musée Saint-Raymond.*

18h Conservation du patrimoine archéologique
Musée Saint-Raymond, Toulouse DRAC Midi-Pyrénées et Périples

Jean-Marc LUCE

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Les Cafés Savoirs offrent à chacun l'opportunité de témoigner d'une expérience, de partager des connaissances, de confronter des points de vue et donc de les enrichir.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Je me suis intéressé à ce sujet en étudiant l'organisation de territoires artistiques, en particulier celui des musiques amplifiées. Depuis quelques années, plusieurs instances de débat participatif ont été créées à Toulouse, sur la scène institutionnelle ou associative.

Décrypter la participation des habitants, et des artistes, à la vie de la cité constitue une entrée intéressante pour comprendre les enjeux liés aux transformations des territoires.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Ces échanges seront l'occasion de présenter le résultat de quelques observations faites sur les terrains artistiques et culturels.

L'association ESMA projettera également un film qui témoigne de l'engagement de certains résidents face aux projets d'aménagement de leur quartier. La «participation» peut renvoyer à des réalités bien différentes... Et ces regards croisés susciteront peut-être la réaction des principaux concernés : les habitants !



Mardi 28 mai 2013

Mathilde BONAZZI, (PLH) *docteure en Lettres Modernes*

Hélène DUFFAU, *écrivain*

19h Peut-on apprendre le métier d'écrivain ?

Librairie Terra Nova, Toulouse

Mathilde BONAZZI

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Les Cafés Savoirs m'apparaissent comme une belle occasion de quitter l'enceinte de l'Université afin de partager avec les toulousains les questionnements liés à mes activités de recherche. C'est aussi l'occasion de mêler ma voix de chercheuse et d'enseignante à celle d'Hélène Duffau, écrivaine et animatrice d'ateliers d'écriture, et à celles de deux étudiantes qui apprennent à écrire, Elsa Chiffolleau et Laura Sabarthès.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

« Peut-on apprendre à devenir écrivain ? » est une question d'actualité depuis qu'il est possible dans les universités de Toulouse-II le Mirail, de Paris VIII et du Havre, de s'inscrire en Master « Métiers de l'écriture » pour apprendre à écrire et, pourquoi pas, se former au métier d'écrivain. Ces formations renouvellent en profondeur l'enseignement universitaire des lettres en France : des professionnels de l'écrit – et non plus seulement des enseignants – font part aux étudiants de leur expérience ; la littérature contemporaine et ses grandes tendances stylistiques ont droit de cité ; le mythe de l'écrivain inspiré par les muses est profondément altéré ; enfin, les étudiants en lettres construisent une connaissance critique et intime de la littérature en se confrontant, sans complexe, à leur propre pratique d'écriture.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

La question soumise est sujette à débat. J'attends donc de ce Café Savoirs une discussion publique, chaleureuse et vive. Je crains – et j'espère – les questions redoutables, celles qui me feront progresser dans ma réflexion. Et je souhaite que certains sortent de la librairie Terra Nova avec l'envie d'écrire !



Mardi 28 mai 2013

Marie-Christine JAILLET, (LISST)

directrice de Recherche au CNRS, spécialiste de l'analyse des processus de transformation des villes

19h30 La ville de demain

L'Escale, Tournefeuille

Mairie de Tournefeuille

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Je participe aux Cafés Savoirs pour au moins trois raisons :

- c'est de la responsabilité sociale des chercheurs et de ceux qui produisent des savoirs de s'assurer de leur diffusion. Si je le fais ce n'est pas que par devoir, mais parce que j'y prends un réel plaisir, d'autant que le contexte des cafés savoirs n'est pas formel et qu'il favorise un autre rapport aux savoirs, plus joyeux
- je le fais aussi pour répondre à l'attente des gens, de nos concitoyens, qui ont de l'appétit pour la connaissance, qui manifestent le désir de comprendre, de décrypter l'environnement dans le quel ils vivent, qui ont soif de culture
- j'y contribue enfin chaque année pour montrer ce qu'une Université comme la nôtre, de lettres, langues, arts, sciences humaines et sociales peut apporter à la société, combien ce qu'elle recèle de savoirs de tous ordres la nourrit, lui est indispensable.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Les villes constituent aujourd'hui le cadre de vie d'une majorité des habitants de la planète : elles continuent à se développer dans les pays du «sud» : elles y servent de refuge ; on espère y survivre un peu mieux de la famine... Dans les pays du «nord», elles se développent également ; elles sont considérées comme un atout dans le développement économique ; dans le même temps elles ne sont plus désirées : il y est difficile d'y vivre bien, beaucoup aspirent à un autre cadre de vie, plus tranquille, moins minéral. Elles sont marquées par les inégalités, elles ont à faire face aux nouvelles exigences du développement durables : devenir plus économes des ressources qu'elles mobilisent. Les progrès technologiques y introduisent de nouveaux dispositifs : on met en avant aujourd'hui les notions de ville «intelligente», de ville numérique... Quelle sera la trajectoire des villes demain, entre technologisation et nécessité de préserver un cadre commun, démocratique, offrant à chacun les mêmes services et ressources ? Comment seront-elles gouvernées ? Resteront-elles vivables ? Peut-on redonner envie d'y vivre ?

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Le plaisir de raconter ce qu'est la ville et de se risquer à dessiner ce qu'elle peut devenir, mais avant tout le plaisir de la discussion, d'un moment où l'on prend le temps de s'asseoir autour d'une table dans des vies par ailleurs agitées, pour se poser et essayer de comprendre dans quel monde nous vivons et quels sont les enjeux auxquels il est confronté.



Mardi 28 mai 2013

Nicolas MAESTRIPIERI, (GEODE)

docteur, Laboratoire de GEOgraphie De l'Environnement

19h Déforestation et reforestation en Amérique Latine

Le Cactus, Toulouse

Toulouse Bilingue

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Tout simplement sortir du cadre académique et pouvoir partager ma thématique de recherche avec des non spécialistes. La recherche universitaire doit s'ouvrir au maximum à la société, aux citoyens, et un café est le lieu idéal pour discuter de manière conviviale.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Les forêts jouent un rôle écologique essentiel. Leur équilibre est menacé par l'avancée des terres agricoles, la croissance démographique et par de multiples facteurs peut être moins perceptibles. Qui n'a jamais entendu parler du recul inquiétant de la forêt amazonienne, de la perte de biodiversité et de la disparition progressive des peuples autochtones qui vivent dans ces forêts ? Cela peut paraître surprenant mais le reboisement est aussi un facteur aggravant de la déforestation des forêts primaires, et c'est avec le cas du sud chilien que j'aborderai cette problématique.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

L'échange peut faire émerger de nouvelles questions, engendrer un débat, et profiter aussi bien au spectateur qu'au chercheur. Le recul critique de celui qui écoute est précieux. Mon père, qui n'est pas un spécialiste des scénarios prospectifs appliqués au sud chilien, m'a plusieurs fois apporté des remarques pertinentes qui se sont révélées utiles à ma recherche.

Mercrèdi 29 mai 2013



Anne SAUVAGEOT, (LISST)

professeur des universités et chercheure au Laboratoire Interdisciplinaire, Solidarités, Sociétés, Territoires

Samuel BALTI, (LISST) *docteur en géographie*

14h30 La participation des habitants à la vie de la cité.

Projection du film : Place du Morvan, histoire d'une lutte
Au Fil de l'O, Toulouse ESMA

Anne SAUVAGEOT

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Les Cafés Savoirs sont une formidable occasion de sortir du campus et de nouer des dialogues loin des contraintes universitaires.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Plusieurs quartiers toulousains - hors du centre ville - vont être dotés dans un futur proche de nouveaux équipements culturels. Quelles sont les meilleures conditions pour que les habitants puissent s'approprier ces lieux ?

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Une meilleure compréhension - notamment à partir de l'expérience des habitants eux-mêmes - des attentes qu'ils peuvent nourrir mais aussi des obstacles ou des réticences qu'ils peuvent pressentir quant à l'implantation de tels équipements. Autrement dit, il s'agit de construire une réflexion partagée, à partir de divers exemples, sur ce que peut ou pourrait être la participation des habitants à la vie de la cité.



Samuel BALTI

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Les Cafés Savoirs offrent à chacun l'opportunité de témoigner d'une expérience, de partager des connaissances, de confronter des points de vue et donc de les enrichir.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Je me suis intéressé à ce sujet en étudiant l'organisation de territoires artistiques, en particulier celui des musiques amplifiées.

Depuis quelques années, plusieurs instances de débat participatif ont été créées à Toulouse, sur la scène institutionnelle ou associative.

Décrypter la participation des habitants, et des artistes, à la vie de la cité constitue une entrée intéressante pour comprendre les enjeux liés aux transformations des territoires.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Ces échanges seront l'occasion de présenter le résultat de quelques observations faites sur les terrains artistiques et culturels.

L'association ESMA projettera également un film qui témoigne de l'engagement de certains résidents face aux projets d'aménagement de leur quartier. La «participation» peut renvoyer à des réalités bien différentes...

Et ces regards croisés susciteront peut-être la réaction des principaux concernés : les habitants !



Mercredi 29 mai 2013

Sophie BADUEL, (Octogone)

docteure en psychologie

18h30 Le dépistage précoce de l'autisme

Espace des diversités et de la laïcité, Toulouse

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

C'est une occasion de rencontrer un public différent de celui de l'université et de faire connaître nos travaux de recherche au grand public.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

L'autisme est un trouble qui touche 1 enfant sur 150. L'année 2012 était l'année de l'autisme et le gouvernement vient d'annoncer le 3ème plan autisme. Dans ce plan, le dépistage précoce est axe important. C'est donc un sujet d'actualité qui peut intéresser tout le monde.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

C'est toujours enrichissant d'échanger sur ma thématique de recherche et de voir comment ce sujet interpelle le grand public.



Mercredi 29 mai 2013

Philippe FORO, (PLH)

maître de conférences en histoire contemporaine, chercheur au laboratoire « Patrimoine, Littérature, Histoire »

18h30 La chute de l'Italie fasciste

Délices de Saturnin, Toulouse
Cafés de l'Histoire

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Le Café de l'Histoire a participé aux Cafés Savoirs dès les débuts de cette manifestation. Il me semble naturel de rester fidèle à ce moment de transmission de connaissances et de débats.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Le choix de traiter de la chute de l'Italie fasciste tient au 70e anniversaire de cet évènement historique. En effet, le 25 juillet 1943, Mussolini était contraint par le roi Victor Emmanuel III à remettre sa démission à la suite du vote défavorable du Grand Conseil du fascisme. Bien entendu, ce vote n'est que la conséquence d'une situation militaire et politique de plus en plus défavorable, d'une perte de soutien populaire d'un régime qui n'avait plus le minimum vital de consensus social, de la prise de conscience d'une partie de la classe politique fasciste de l'impasse dans laquelle l'avait conduit la politique du Duce qu'elle avait longtemps cautionnée. C'est l'occasion de faire le point sur ce moment capital de l'histoire de l'Italie contemporaine.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Comme à l'accoutumé, j'attends de cette rencontre un temps de réflexion historique, d'échanges avec étudiants et Toulousains qui viennent nombreux aux rendez-vous mensuels (d'octobre à mai) que leur propose Le Café de l'Histoire.



Mercredi 29 mai 2013

Maïlys KYDJIAN, (LISST) *chercheuse et doctorante en anthropologie*

19h La construction de la mémoire dans les familles ayant vécu la guerre d'Algérie

Maison de quartier de Bagatelle, Toulouse
ESMA

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Ma recherche se base sur des histoires de vies, individuelles et familiales, et de nombreuses personnes rencontrées disaient la nécessité d'avoir des lieux d'échanges et de rencontres pour parler de cette période qui reste douloureuse, je pense que les Cafés Savoirs sont de ces lieux-là.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

La colonisation, la guerre d'indépendance algérienne font partie intégrantes de l'histoire de France et des français dans leur diversité. En s'intéressant à leur mémoire au sein des familles, on interroge autant ce qui est dit, ce qui a opposé et oppose encore aujourd'hui 50 ans après que le non-dit, ce qui est passé sous silence et ce qui peut rassembler : les souvenirs en commun, la manière de se souvenir justement 50 ans après. Plus qu'être tourné vers le passé c'est un sujet pour parler d'aujourd'hui et de demain, un sujet pour (tenter de) mieux vivre ensemble.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Tout échange de qualité enrichit ses participants, je souhaite qu'il en soit de même pour celui-ci. Le savoir n'est pas réservé aux murs de l'université, il est partout et grandit en même temps qu'il se partage. Je vois les Cafés Savoirs comme de l'éducation populaire dans le sens où chacun peut s'enrichir et se réapproprier les discussions sur le thème qui l'intéresse, que ce soit du côté des universitaires ou du public.



Mercredi 29 mai 2013

Agathe ROBY, (FRAMESPA)

doctorante en histoire médiévale

19h De la rue au bordel : petite cartographie des lieux de prostitution à Toulouse et à la fin du Moyen Âge

Le Zinzolin, Toulouse

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Pour faire sortir la recherche des murs de l'Université, pour diffuser les savoirs à tous. Il est important à mon sens de faire connaître le métier de chercheur en Sciences Humaines et Sociales, métier encore mal connu du grand public. Cette manifestation me permet de présenter mes recherches sous un angle différent et, je l'espère, suscitera un intérêt pour la période médiévale auprès du public.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Il m'a semblé intéressant de faire découvrir aux toulousains le passé de leur ville sous un autre angle. La prostitution est une manière originale de découvrir Toulouse à la fin du Moyen Âge.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

J'espère que mon intervention suscitera de nombreux échanges, des questionnements. Ce sujet est l'un des axes de recherche de ma thèse. Le débat avec le public me permettra de nourrir ma réflexion sur ce sujet et fera naître peut être de nouveaux questionnements.



Jeudi 30 mai 2013

Jésus AGUILA, (LLA-CREATIS)

professeur de musicologie

17h45 Où est le plaisir d'apprendre la musique ?

Maison Drôle, Toulouse

Avant Mardi

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Les universités traversent une période dans laquelle leur « utilité sociale », si ce n'est leur légitimité, sont remises en cause. Si certaines disciplines liées à l'économie ou à l'innovation technologique font l'objet de toutes les attentions, la recherche dans les disciplines plus traditionnelles des sciences humaines, des lettres et des arts – les « humanités » au sens large – a tout intérêt à faire comprendre comment elle contribue à mieux comprendre notre monde contemporain et à accompagner ses transformations.

Pour ce qui concerne la Musicologie, les Cafés savoirs me donnent l'occasion de restituer devant un public plus large les savoirs acquis par l'analyse de la démarche esthétique des compositeurs contemporains : en quoi consiste le travail de composition et qu'ont cherché ces jeunes musiciens à nous dire du monde d'aujourd'hui ?

Pourquoi le choix du sujet ?

Parce que, d'après les statistiques du Ministère de la Culture, la musique est la forme d'expression artistique la plus pratiquée par les français. Or, apprendre la musique n'est pas chose facile. Il ne suffit pas d'acheter un ouvrage du type « Apprendre la guitare pour les nuls » pour parvenir au résultat promis. L'apprentissage de la musique a la réputation d'être rébarbatif : on voudrait bien apprendre la musique, mais pas le solfège. On voudrait bien jouer d'un instrument, se produire sur une scène, mais sans pas avoir à répéter tous les jours les mêmes exercices qu'on imagine rébarbatifs, etc.

Qu'il s'agisse de se décider à l'apprendre (quel que soit l'âge), de la faire apprendre à ses enfants, de reprendre une pratique musicale plus ancienne, ou bien d'adopter une attitude d'autodidacte et d'« amateur », un certain nombre de conditions doivent être réunies pour qu'un tel projet ne reste pas lettre morte, pour que les efforts fournis portent rapidement leurs fruits, pour que le plaisir reste toujours plus fort que l'ensemble des contraintes liées à l'apprentissage.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Le plus intéressant pour moi est le retour des auditeurs, quel que soit leur niveau de connaissance préalable de la musique. De mon côté, j'essaie de donner au public des clés de compréhension du phénomène musical mais, en retour, ce type de rencontres me permet aussi de me rendre compte directement de la diversité des rapports que les gens peuvent entretenir avec la musique. En tant que chercheur, c'est une manière de sentir comment les gens écoutent la musique, comment ils la pratiquent, quels désirs ils projettent sur cette forme d'expression artistique.



Jeudi 30 mai 2013

Elsa PIBOU, (Dynamiques Rurales)

doctorante en sociologie rurale

18h30 Et si vous faisiez pousser des fermes ?

Au Camion, Cité Universitaire Daniel Faucher

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Présenter ses travaux de recherche à un public plus large et plus ouvert que le milieu universitaire me semble essentiel. Il s'agit véritablement de décloisonner les savoirs et de se confronter à autre chose. En tant que jeune chercheuse, cette ouverture me semble allait de pair avec une activité scientifique.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Mon travail de thèse porte sur les agriculteurs et agricultrices installé-e-s, totalement ou en partie, par une organisation qui s'appelle Terre de liens et qui promeut des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. Cette organisation, originale à bien des égards, fonctionne grâce à de l'épargne et du

don citoyen. Je cherche à comprendre qui sont ces agriculteurs, d'où ils viennent en quoi leur participation à un mouvement citoyen plus large reconfigure ou ne reconfigure pas ce qui se joue dans les espaces ruraux. Discuter d'une organisation comme celle-ci qui se veut citoyenne et durable me semble donc être particulièrement intéressante pour un café citoyen!

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Le cadre convivial du café-débat est un lieu de discussion et de curiosité partagé. Je suis donc convaincue que cela sera enrichissant pour les intervenants comme pour les participants. d'autant plus que des questions, des points de vue et des regards auxquels on ne pense pas nécessairement peuvent émerger des échanges qui auront lieu.

Jeudi 30 mai 2013



Laurence BARTHE, (Dynamiques Rurales) *maître de conférences en géographie et aménagement, membre de l'UMR Dynamiques Rurales*

Séverine BONNIN (LISST) *docteure en géographie-aménagement*

18h30 Quels territoires de projet dans le périurbain ?

Le Flori, Montberon
Pays Tolosan

Laurence BARTHE

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Participer aux Cafés Savoirs c'est agir pour une ouverture de l'université vers les territoires, c'est tisser de nouveaux liens avec la société, partager des connaissances et ouvrir des débats pour construire de nouvelles connaissances

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Le sujet s'inscrit dans une forte actualité. Aujourd'hui les territoires périurbains sont au coeur de nombreux travaux de recherche et ils sont aussi traversés par une multitude d'expériences de gestion, d'aménagement. L'enjeu est de porter un regard sur ces mutations en cours.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Ces échanges seront l'occasion de mettre à l'épreuve les acquis de certains travaux de recherche et de mobiliser le point des vues des participants autour du thème de l'intervention.



Séverine BONNIN-OLIVEIRA

Pourquoi participer aux cafés savoirs?

Habitée à présenter mes recherches dans des cadres universitaires, j'ai saisi l'occasion de pouvoir échanger avec le grand public sur un sujet qui le touche directement, d'autant plus qu'en géographie et en aménagement, la question de la société et de ses attentes est centrale. Se mettre à l'écoute de ceux qui vivent les objets desquels on parle est alors aussi important que mettre à la portée de tous des recherches qui peuvent nourrir des débats.

Pourquoi le choix de ce sujet?

Tout d'abord, il s'agit de mon sujet de thèse sur lequel j'ai travaillé pendant 5 ans. Ensuite, le choix de travailler sur cette question est né d'un paradoxe : d'un côté, la permanence des critiques à l'encontre d'un développement urbain sous la forme d'un étalement continu de plus en plus loin des centres villes et des politiques essayant de lutter contre ce phénomène, de l'autre la poursuite d'un processus qui semble répondre à des aspirations sociales fortement ancrées. Il s'agissait donc non seulement de comprendre pourquoi l'espace périurbain avait tant d'attrait, mais également comment sortir d'un discours stigmatisant pour développer des politiques adaptées à cet espace et aux attentes des habitants.

Qu'attendez-vous de ces échanges?

J'espère susciter l'étonnement par un discours qui sort de l'approche classique que l'on a sur les espaces périurbains et voir surgir des questions qui pourront nourrir des axes futurs de recherche.



Jeudi 30 mai 2013

Driss BOUMEGGOUTI, (CERTOP)

*maître de conférences, responsable du master MITH
(Management et Ingénierie du Tourisme et de l'Hôtellerie)*

19h Les non-dits du tourisme international

L'Esquisse, Pechbonnieu
Côteaux 21

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Je pense que c'est un devoir citoyen que de donner l'occasion à la société civile de débattre avec des enseignants-chercheurs des thèmes qui nous préoccupent tous dans un cadre décontracté et propice à l'échange des idées.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Le tourisme est un fait social total qui nous intéresse et nous interpelle par son envergure et surtout par ses nombreuses implications socioculturelles, économiques, géopolitiques, environnementales, etc.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Justement, débattre et échanger sur comment démystifier et éclairer certains aspects du tourisme. À travers des exemples, mettre l'accent sur les comportements de consommateurs face une « industrie » mondialisée animée par des logiques assez loin des valeurs positives affichées ostentatoirement.



Jeudi 30 mai 2013

Jean FRAYSSINHES, (EFTS)

*docteur en Sciences de l'Education, chercheur à l'UMR Education,
Formation, Travail, Savoirs (EFTS)*

19h Cyberspace, cyber-culture et modes de vie

La Cantine, Toulouse

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Si la recherche fondamentale est indispensable, la recherche appliquée qui prend en compte la demande sociale est la voie que je me suis fixée dans mes travaux.

Ce travail n'a de sens, que si on le partage avec ceux qui en attendent des résultats tangibles. Les cafés du savoir offrent la possibilité d'échanger avec le public qui est concerné par les travaux effectués.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Qu'est-ce-que le numérique a changé dans notre quotidien est un thème qui nous concerne tous, sur lequel tout le monde a une opinion, et que j'aborde avec mes étudiants de l'INSA de Toulouse. Ce thème est propice à des échanges avec le plus grand nombre, car il n'est pas nécessaire d'être un spécialiste pour l'aborder.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

De la convivialité, de la bonne humeur, la possibilité d'aborder simplement des concepts qui peuvent paraître parfois obscurs et difficiles d'accès.

Jeudi 30 mai 2013



Michel LEHMANN, (IRPALL)

*maître de conférences en musique, directeur de l'IRPALL
(Institut de Recherche Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues)*

19h Quelques clés pour comprendre Nabucco de Verdi

**Concert de l'Ensemble Orchestral de Toulouse,
Direction Jean-Louis MASSOT**

Espace Marcel Pagnol, Villeneuve Tolosane
Mairie de Villeneuve Tolosane

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Parce que le partage des savoirs avec tous les publics est une passion profonde en moi, et que je la considère comme une mission fondamentale de mon métier d'enseignant-chercheur.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Il s'agissait de répondre à une demande de médiation culturelle autour d'un concert

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Ecoute mutuelle, partage et toujours plus de « mélomanie ».

Jeudi 30 mai 2013



David VAVASSORI, (LCPI)

maître de conférences en psychologie clinique et psychopathologie,

19h Sommes nous tous addicts ?

Aux folles saisons, Toulouse

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

L'intérêt d'une telle rencontre est d'échanger et de partager des savoirs dans un cadre non-scientifique permettant ainsi une confrontation des regards et sur notre capacité en tant que chercheur à rendre accessible nos travaux .

Pourquoi le choix du sujet ?

L'addiction est une préoccupation de nos sociétés occidentales, mais il faut être vigilant ! La question des dépendances à des comportements ou à des substances psychoactives, ne se résume pas à la simple consommation. Donc de quoi parle t-on, lorsqu'on parle d'addiction ? Que peut dire la psychologie de ce symptôme contemporain ?

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Un débat riche permettant de soulever des questionnements et permettre aux participants de réajuster leurs représentations sur la question des addictions.



Jeudi 30 mai 2013

Nathalie CHAUVAC, (LISST)

membre associée du LISST CERS, chargée de recherche en sociologie

20h30 Emploi et relations sociales

Le Bistro, Toulouse

Café du Citoyen

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Pour avoir l'occasion de présenter au grand public les travaux de recherche menés et d'échanger sur les résultats.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

L'emploi est un sujet pouvant intéresser le grand public et sur lequel circulent un certain nombre d'idées toutes faites. La manière dont les gens trouvent un emploi est peu connue, peu étudiée. Tout le monde pense pourtant avoir quelque chose à dire sur le sujet et notamment sur le rôle des relations sociales dans l'embauche. Pourtant l'étude de la manière dont se passe l'embauche du point de vue des employeurs et des salariés permet de mieux comprendre ce fait social et comment se construit au quotidien une forme de ségrégation. La connaissance de ces mécanismes est différente suivant les milieux sociaux dans lesquels on évolue et n'est pas partagée par tous. Il me semble que permettre une meilleure compréhension de ces mécanismes c'est aussi permettre à chacun de faire des choix en connaissance de cause.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Autant l'analyse sociologique doit rompre avec le sens commun, autant elle doit ensuite s'y confronter à la fois pour partager les résultats de la recherche avec le plus grand nombre, que chacun puisse s'en nourrir, et pour aborder de nouvelles questions.



Vendredi 31 mai 2013

Enrique FRAGA

maître de conférences en espagnol

18h La crise en Espagne

La Casa de España, Toulouse

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Il est important que l'université soit dans la cité. Les Cafés Savoir sont l'occasion de rencontrer des personnes d'horizons différents prêtes à débattre sur les sujets qui alimentent notre réflexion d'enseignants-chercheurs. Après un bref exposé l'objectif est d'animer un débat.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

La crise en Espagne est très grave. Avec un taux de chômage proche de 27% de la population active et une récession chiffrée à -2%, nous pouvons nous demander jusqu'où nous pouvons aller, comment les Espagnols supportent encore cette situation. Est-il possible d'imaginer une sortie de la crise?

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Une prise de conscience des difficultés que vivent les Espagnols en ce moment et un débat sur la possibilité de vivre dans une Europe plus solidaire, une Europe au service des citoyens et non de la grande finance. L'Espagne ne pourra pas sortir de la crise toute seule.



Vendredi 31 mai 2013

Alvaro RUIZ, (FRAMESPA / IPEAT)

doctorant

19h Musiques afro-américaines : revendications et histoire en Amérique Latine

Rincón Chileno, Toulouse

Fréquences Latines, France Amérique Latine

Pourquoi participer aux Cafés Savoirs ?

Comme les années antérieures, pour continuer à nourrir cette expérience d'une fac "en dehors" et d'une fac "dans les cafés". Il y a sans doute grand nombre de sujets de recherche intéressants qui méritent d'être connus, écoutés et dialogués avec un public plus large.

Pourquoi le choix de ce sujet ?

Cette année nous avons décidé d'intégrer une problématique concernant l'identité du continent américain au sens large, ainsi qu'une expression de la face la plus cruelle de son histoire mais aussi la plus vitale et féconde. La transformation des plaies de l'esclavage, la sublimation en musique de chants de détresse ou d'une "pensée de la trace" est un sujet passionnant auquel nous revenons constamment lors de nos émissions radio avec le collectif de Fréquences Latines.

Qu'attendez-vous de ces échanges ?

Un moment convivial et une opportunité pour faire connaître des artistes, des histoires de vies et des identités nationales souvent méconnues.

Nos soutiens



Le mouvement de présentation des avancées des savoirs est au coeur de la démarche de la Novela, festival des savoirs partagés.

Une des manifestations du festival, les Colporteurs de savoirs, consiste à inviter un enseignant chercheur à intervenir sur un sujet qui lui est cher sur la place publique comme certains enseignants l'ont fait lors du mouvement de grèves de 2008. Cette expérience, débutée lors de l'édition de 2010 et poursuivie en 2011 et 2012, sera encore présente cet automne dans la programmation 2013.

L'initiative de l'Université Toulouse II-Le Mirail d'organiser au printemps, dans des lieux publics banalisés que sont les cafés, des rencontres entre chercheurs et toulousains ne pouvait qu'intéresser les organisateurs de la Novela.

Cinquième édition des Cafés Savoirs, cinquième édition de La Novela : les deux manifestations semblent marcher main dans la main.

En 2013, la Novela aura lieu du 27 septembre au 13 octobre.

La Novela, fête connaissance ! est un évènement organisé par la Communauté Urbaine Toulouse Métropole. Sa vocation ? Être au plus près des publics, permettre l'échange, favoriser la rencontre, susciter le débat, éveiller la curiosité autour des savoirs... et tout cela gratuitement !

La Novela et la Communauté Urbaine Toulouse Métropole encouragent et soutiennent l'initiative de l'Université Toulouse II-Le Mirail de faire intervenir ses chercheurs dans l'espace public et vous invitent à profiter de ces Cafés Savoirs sans modération !



La mutuelle santé de 3,5 millions de personnes

Première mutuelle santé française, le groupe MGEN protège 3,5 millions de personnes.

Depuis plus de 65 ans, il gère le régime obligatoire d'assurance maladie et fournit des prestations complémentaires en santé, prévoyance, dépendance et retraite aux professionnels de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Culture et de la Communication, de la Jeunesse et des Sports.

Depuis 2002, le groupe MGEN propose également des prestations de complémentaire santé à tous les publics, indépendamment du statut professionnel, via la mutuelle MGEN Filia.

Enfin, il met à la disposition des assurés sociaux un réseau de soins diversifié sur l'ensemble du territoire national, constitué de 33 établissements sanitaires et médico-sociaux : médecine de ville, soins de suite et de réadaptation, hébergement de personnes âgées et handicapées...

Etre aux côtés des personnels au quotidien

La MGEN accompagne les professionnels de l'enseignement et de la recherche au quotidien.

Parce que son offre de complémentaire santé et prévoyance répond aux critères de solidarités intergénérationnelle et familiale exigée, la MGEN est, depuis juillet 2009, et pour 7 ans, le seul organisme référencé par les ministères de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de la Jeunesse et des Sports, de la Culture et de la Communication, et les établissements publics qui leurs sont rattachés, pour l'ensemble de leurs agents (actifs, retraités et ayants droit).

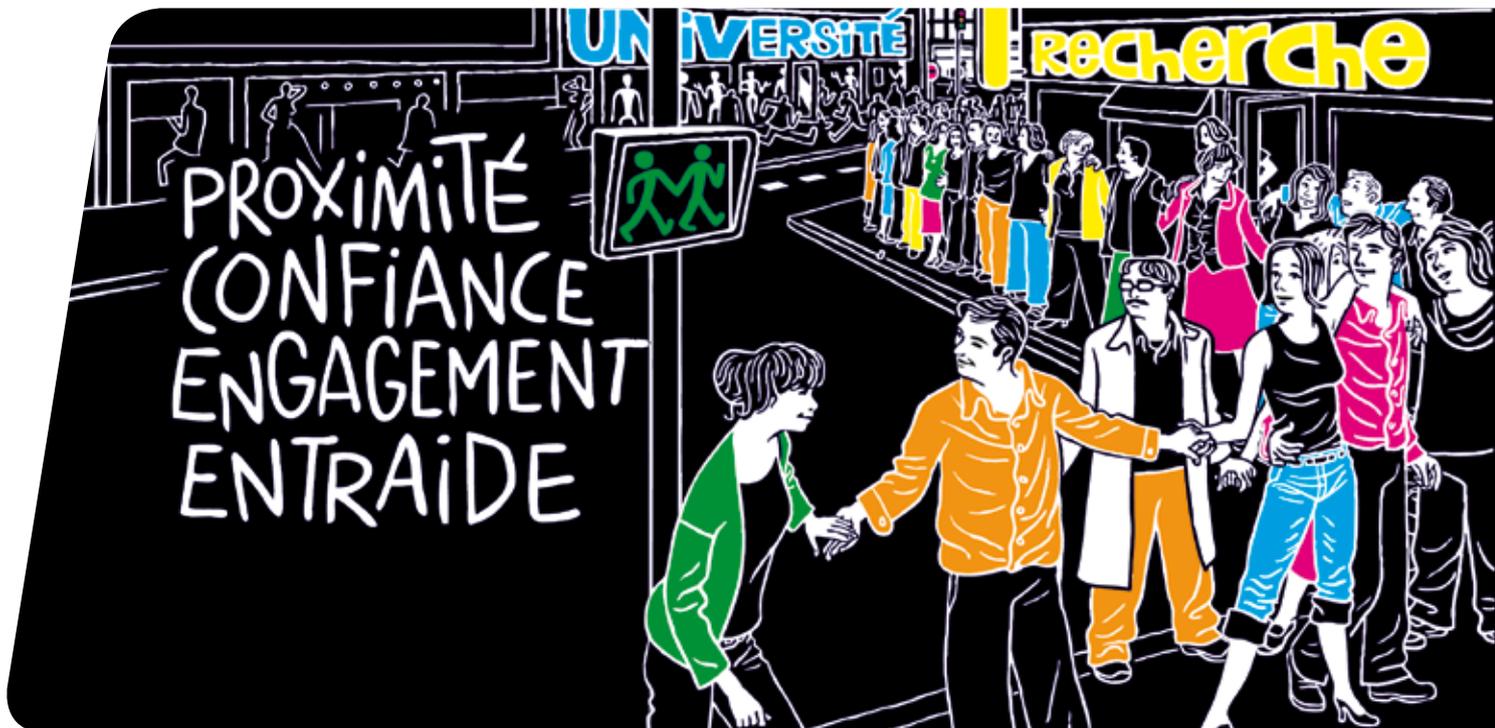
Par un accord-cadre avec les ministères de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, la MGEN est engagée dans de nombreuses actions concertées, de soutien et d'accompagnement des personnels en difficulté ou fragilisés, notamment via les réseaux PAS (« Prévention, Aide, Suivi »).

Par son accueil quotidien au sein de l' Université Toulouse Mirail, et par sa participation depuis plusieurs années, à certains évènements organisés par l' Université, la MGEN illustre concrètement comment porter et défendre cette solidarité et cet humanisme qui les rassemblent

ACCUEIL MGEN DANS LES LOCAUX DE L'UNIVERSITE TOULOUSE II-LE MIRAIL

Tous les jours, du lundi au vendredi de 12h à 14h30

Dans les locaux de l'Action Sociale (porte 55, bâtiment 7)



L'Université Toulouse II Le Mirail et la CASDEN : un partenariat solide

La CASDEN a construit son succès sur une vocation. Une approche fondée historiquement sur **la mise à disposition d'un service** et non sur l'exploitation d'une activité. Sa logique de fonctionnement n'est pas celle du profit à court terme, elle est guidée par **la stabilité et la pérennisation de son activité dans l'intérêt de tous** : c'est le fondement même de la solidarité coopérative.

Créée et gérée par des enseignants, la CASDEN cultive et porte une vision originale de l'économie pour servir au mieux les intérêts de ses Sociétaires en respectant les règles fondamentales de l'économie sociale : l'égalité et la solidarité.

La CASDEN n'est pas seulement une banque, c'est une histoire pour faire vivre et développer un idéal de solidarité, un style de relations qui font que ses Sociétaires se reconnaissent dans leur banque. Les résultats de la CASDEN démontrent qu'un système coopératif peut s'inscrire durablement dans le paysage économique. Ce modèle puise sa force dans **la proximité avec les Sociétaires et l'ancrage territorial**.

Dans l'Enseignement Supérieur et la Recherche, un réseau de Chargés de Relations accompagne les personnels des Universités, Grandes Écoles et Organismes de Recherche. La CASDEN a développé ses relations avec ces établissements pour favoriser la construction de projets qui participent à la vie des personnels et à la diffusion de la culture scientifique.

La CASDEN s'est ainsi engagée auprès de l'Université Toulouse II Le Mirail depuis plusieurs années. Sa participation aux événements organisés par l'Université illustre parfaitement une collaboration fidèle basée sur des valeurs qui les rassemblent.

Contactez votre Chargée de Relation Enseignement Supérieur et Recherche :

Valérie Maria : 06 77 31 56 81

valerie.maria@casden.banquepopulaire.fr

Présente tous les mardis de 12h à 14h dans les locaux du SCASC (porte 55, bâtiment 7)

www.casden.fr



CASDEN, la banque coopérative de l'éducation, de la recherche et de la culture



Tisséo accorde également son soutien à la manifestation. Retrouvez les Cafés Savoirs avec une annonce dans les rames de Métro jusqu'au 31 mai.

Nos autres partenaires



Au Fil de l'Ô est un restaurant associatif et un café culturel qui a récemment ouvert ses portes dans le quartier de la Reynerie... à deux pas de l'Université. Ce projet citoyen et solidaire a été imaginé par et pour les habitants, par l'association Carrefour des cultures. Il répond à l'objectif d'impulser une dynamique nouvelle dans le quartier, autour notamment d'une programmation culturelle riche et diversifiée.



Avant Mardi est une association régionale qui fédère plusieurs acteurs impliqués dans le champ des musiques actuelles. Le réseau est avant tout un espace de rencontre, d'échange et de ressource qui participe à la structuration d'une filière artistique. Son action porte ainsi sur différents secteurs : l'accompagnement des artistes, la formation, la création et la diffusion ou encore la prévention des publics.

Depuis 1994, le BBB porte un projet atypique au nord du centre ville toulousain. Centre d'art contemporain ouvert à tous les publics, le lieu a noué au fil des années de multiples partenariats et s'est affirmé comme une plateforme de ressources spécifiques pour les artistes. Le BBB s'engage dans la production et la diffusion de la création en accompagnant le travail d'artistes émergents comme confirmés.

Cafés du Citoyen

Chaque lundi à 20h30, le Café du Citoyen organise des débats ouverts à tous les citoyens. Des dizaines de passionnés ou de curieux se retrouvent régulièrement au Bistro, un café situé aux Minimes, pour discuter d'un sujet d'actualité qui a été introduit par un spécialiste. L'ambiance est conviviale mais la teneur du débat n'en est pas pour autant altérée !

Cafés Géo

Les Café Géographiques ont été créés en 1997 au Festival International de Saint-Dié-des-Vosges. L'idée a ensuite poursuivi son chemin, de Paris à Bruxelles, en passant par Aix-en-Provence, Bordeaux, Grenoble, Le Havre, Lyon, Mulhouse, Paris, Poitiers, Reims, Saint-Dié et Toulouse.

Ils ont actuellement dirigés par Bernard Charley de la Masselière, professeur

Cafés de l'Histoire

Le Café de l'Histoire a été créé à la rentrée universitaire 2007. Philippe Foro en assure la direction depuis lors. Les séances des cafés histoire sont mensuelles elle ont lieu d'octobre à mai au salon de thé «Les Délices de Saturnin», place Saint Sernin. Les invités sont des spécialistes du thème proposé. La moyenne de personnes assistant aux séances est de 50-55.



« Vous aimez cuisiner, discuter, jouer, lire, déguster, vous amusez ? Le Camion est fait pour vous ! » Voilà un projet bien original ! Le Camion est un café culturel ambulant qui roule de la campagne à la ville, de quartiers en quartiers, et qui s'arrêtera pour les Cafés Savoirs à la Cité Universitaire de Danièle Faucher.



Agitateur d'idées, la Cantine est avant tout un lieu d'échanges, de rencontres et d'expérimentation ouvert à tous ceux qui pratiquent le Numérique. Initié par l'association La Mêlée, le concept s'est installé dans la ville rose début 2011... Un an plus tard, plus de 6 000 visiteurs avait déjà découvert ce nouvel espace numérique toulousain.



A vocation culturelle et sociale, la Casa de España est un lieu de rencontres afin de promouvoir et diffuser la langue et la culture espagnole. Ouverte sur l'extérieur, l'association tend à favoriser les échanges avec la culture française et s'implique dans bon nombre d'événements régionaux.



Coteaux 21 est une association intercommunale dont l'objectif est de mobiliser les compétences de chaque citoyen volontaire au service d'un développement plus durable de son territoire, et au travers notamment de l'échange de savoirs.



L'association Echanges et Savoirs Mémoire Active (ESMA) s'attache à croiser les mémoires des habitants de Toulouse, à créer un espace où les personnes viennent se raconter et se rencontrer. Plusieurs films documentaires ont été notamment réalisés à partir du recueil de récits de vie, de témoignages et de trajectoires vécues.

Dans le cadre des Cafés Savoirs, l'association présentera son film : Place du Morvan, histoire d'une lutte

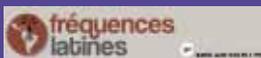
« Le film retrace l'histoire de l'aménagement d'une place du quartier de Bagatelle. Il nous montre comment la lutte des habitants impliqués dans la vie de leur quartier, parviennent à imposer leur point de vue malgré le désir des institutions et des experts. Ce documentaire est le témoignage de ce combat ».

Espace des Diversités et de la Laïcité

L'espace des diversités et de la laïcité a ouvert ses portes en février 2012. Installé dans une ancienne usine de confection, ce lieu a pour vocation d'accueillir tous les publics victimes de discriminations et de dialoguer sur ces problèmes. Il accompagne également les associations qui travaillent à la promotion de la diversité culturelle et met à disposition un point ressource et documentation.



L'association France Amérique Latine est une association qui est à l'origine de nombreuses conférences sur des thèmes latino-américains et militants. Elle organise également les « Latino Docs », une série de documentaires ; elle propose des cours d'espagnol abordables par tous, elle anime également de nombreux débats et participe activement à la vie associative toulousaine.



Fréquences Latines est une émission de radio qui présente, à travers des parcours musicaux, des débats et des rencontres, un certain nombre d'enjeux culturels, politiques et sociaux touchant les différents pays de l'Amérique Latine. Elle a permis ainsi à un certain nombre d'invités de s'exprimer librement, de partager leurs expériences, leurs connaissances ainsi que l'état des lieux de leurs recherches.

Maison de quartier Bagatelle

La Maison de quartier de Bagatelle est un espace ouvert aux associations et aux habitants afin de favoriser l'expression citoyenne du plus grand nombre, la compréhension mutuelle, la convivialité et les échanges interculturels.



Le musée Saint-Raymond est le musée des Antiques de Toulouse. Classé Monument historique en 1975, le lieu abrite une importante collection archéologique : près de 1 000 pièces retracent le quotidien des Celtes et des Romains dans la région toulousaine. Une occasion unique de redécouvrir les origines et l'organisation de Tolosa.



Le Muséum de Toulouse est un musée au carrefour du monde des sciences, de la culture, de la pédagogie, des enjeux et des questions de société. Outil de partage critique des savoirs, le Muséum est une plate-forme d'information et de débats instruits dédiés à la relation Homme-Nature-Environnement à travers la thématique «Science et Conscience du vivant».



Le Pays Tolosan est une association de communes et d'intercommunalités localisées dans le nord toulousain. La construction de ce territoire témoigne d'une démarche citoyenne avec la volonté d'associer les habitants et les acteurs dans la construction d'une stratégie de développement durable et solidaire.



PéripleS est une association créée en 2007 à l'université de Toulouse-Le Mirail, à l'initiative d'étudiants et d'enseignants-chercheurs. Elle propose des actions pour favoriser la diffusion de la connaissance des mondes anciens.



Depuis sa création en 2004, Terra Nova invite à interroger le monde à travers ses écrivains, ses réalisateurs, ses artistes, ses penseurs, ses luttes sociales. Pensée comme un lieu de vie sociale, la librairie dispose d'un espace café dans lequel des rencontres y sont régulièrement organisées.



Bilingue a pour but de favoriser la conversation entre des français et des étrangers résidants en France. Près d'une vingtaine de langues sont ainsi régulièrement parlées lors des nombreuses soirées qui sont organisées par l'association.